

# Argiles, tuiles et briques en terre templière

par Hervé Delambre

*Dès la fin du néolithique, l'homme a su tirer profit de la cuisson de l'argile pour fabriquer des objets usuels, rituels ou domestiques. Cette pratique se maintient sans discontinuer jusqu'à l'époque industrielle contemporaine. Les tessons retrouvés en attestent. Ils sont des témoins sûrs de la présence de l'homme et des documents sociaux précis, les progrès de la céramique suivant au plus près ceux de la civilisation en les reflétant.*



**Le four de la tuilerie Mocquery-Degoisey en grand feu ;  
au premier plan, faïtières et arêtiers.**

Il n'est pas question d'aborder ici les innombrables aspects de la céramique (du grec *keramos* : argile) et spécialement ceux gravitant autour de la poterie, analyse qui nécessiterait de trop longs développements. Bornons-nous à approcher de façon succincte la céramique traditionnelle, dite de terre cuite du bâtiment, qui n'en est qu'une toute petite partie. Elle concerne pour

l'essentiel les tuiles et divers matériaux de construction comme les briques et autres accessoires de couverture. Le façonnage de ces matériaux se fait le plus souvent par extrusion en pâte plastique, complété ou non d'un pressage. Après un séchage obtenu en un lieu ventilé naturellement ou artificiellement, la cuisson est menée en fours à une température maximale variant de 900 à 1 100 degrés. Au-dessous, la porosité des matériaux est telle, qu'exposés aux intempéries, ils se chargent d'eau et sont gélifs. Au-dessus, ils sont victimes de déformations qui les rendent inutilisables. Ils fondent et se déforment comme du verre.

Il sera principalement question dans cette présentation de deux localités : le village de Saint-Phal, dans l'Aube, et son hameau de Pont-aux-Verriers, que tout le monde là-bas nomme simplement le Pont. Jusqu'en 1979, y existaient deux tuileries de moyenne importance. Elles ont joué un rôle de premier plan, tant dans l'économie de la région que sur les plans social et humain. La renommée de la tuile plate produite en ce lieu dépassait largement le cadre du département.

Mon père était ouvrier tuilier. C'est une façon de lui rendre hommage comme aux solides compagnons qui ont peiné en ces lieux pour remuer à l'aide de leur fourche-bêche des millions de tonnes de la pesante argile avec leurs bras et leurs tripes.

À Saint-Phal, lors des Journées du Patrimoine des 15 et 16 septembre 2007, une exposition a été organisée sur les tuileries disparues. L'association « Arts et